

LIVRES

Après *l'Anneau*, édité il y a deux ans et demi

Le Vase de Sarah est paru

Le second livre d'Anne-Marie Bonnaud, domiciliée à Ectot-les-Baons, vient de sortir en librairie. C'est l'histoire d'un vase qui s'introduit au sein d'un couple de réfugiés juifs aisés. L'objet observe la montée du nazisme. Un écrit original contre l'intolérance et le négationnisme.

Le nouveau livre d'Anne-Marie Bonnaud vient de paraître en librairie : *le Vase de Sarah*. « C'est une histoire fiction. Elle est basée sur le drame des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale », a raconté l'auteur, samedi dernier. L'écrivain réside depuis sept ans à Ectot-les-Baons. Elle est originaire de Saint-Raphaël.

Pays des droits de l'homme

Les premières pages sont un peu étranges. Sarah est une cantatrice allemande connue. Elle vit en France avec son mari polonais, Samuel. C'est un pianiste de renommée mondiale. Ils sont juifs et se sont aimés à Berlin. Ils ont fui l'Allemagne nazie au lendemain de la Nuit de cristal, en 1938. Tous deux ont alors trouvé refuge en France. « Ils sont persuadés que, dans le pays des droits de l'homme, rien ne peut leur arriver ». La suite de l'ouvrage démontrera le contraire...

À Paris, les réfugiés ont pour meilleurs amis Odile et Georges. Celui-ci est infirme depuis l'enfance à la suite d'un accident où son chien, Boule-de-Neige, a trouvé la

mort. Tout au long du roman, l'auteur privilégie les flash-backs. Très vite, le lecteur apprend qu'à l'école Georges subissait les moqueries de ses camarades car il boitait. Il confie sa souffrance à Samuel, le petit étranger, raillé par les copains car il parlait le français avec un accent. « J'ai voulu mettre l'accent sur l'intolérance, l'injustice et le négationnisme ».

Témoin de l'horreur

Lors d'une vente, Georges, brocanteur, déniché le vase dont Sarah rêvait. Bichonné, fleuri, entouré de mille soins, le précieux objet trouve sa place sur le guéridon du salon. Il vit avec la famille. Il écoute les conversations. Il est témoin malgré lui de la montée du nazisme et de l'accession d'Hitler au pouvoir. « Ce vase est un réceptacle fait pour recevoir. Sa forme est ronde. Il rappelle le ventre d'une femme enceinte, Sarah, ou la Terre », souligne Anne-Marie Bonnaud.

Mémoire des temps heureux mais aussi des jours sombres, le vase assiste à la rafle du Vel d'hiv. Il voit les policiers français, cape bleue et bâton blanc au ceinturon, arrêter

ses propriétaires et leur bébé. Il surprend les hommes de la Gestapo allemande en ciré noir en train de faire l'inventaire des biens du couple avant de le spolier.

Au travers des 436 pages du livre, jamais les mots Allemagne, nazis, Hitler, camps de concentration, SS, n'apparaissent. « J'ai juste décliné une fois le mot juif comme : justice ; ubuesque ; injustice et folie », dit l'écrivain. Elle ajoute : « Je suis née après la guerre. J'ai découvert la Shoah tardivement. À mon époque, on n'apprenait pas cela à l'école dans les manuels d'histoire ». Au fil des ans, Anne-Marie Bonnaud s'est sentie « très concernée par l'extermination des juifs. Pourtant, je ne suis pas de confession israélite. C'est une atrocité au-dessus de la guerre ».

« Plus jamais ça »

Elle poursuit : « Je n'ai pas choisi d'écrire ce livre pour suivre un phénomène de mode, parce qu'on en parle plus aujourd'hui qu'hier. Je notais mes impressions sur ce sujet depuis des années. Il y a eu aussi des massacres au Rwanda, au Darfour, en Bosnie ».



Anne-Marie Bonnaud se sent concernée par le drame de la Shoah

L'objectif d'Anne-Marie Bonnaud est d'amener le lecteur à s'interroger : « *Il y a des profanations de cimetières juifs. Récemment, l'inscription Arbeit macht frei qui surplombait le portail du camp de concentration d'Auschwitz a été volée. Le vase de Sarah pourrait prendre place sur un autre guéridon. L'information doit être relayée pour éviter de reproduire l'histoire. Plus jamais ça !* ».

Le livre a été imprimé à cinq cents exemplaires. Vous le trouverez dans les librairies au prix de 22,30 euros. L'auteur dédicacera son roman ce 27 février après-midi à l'espace Cultura à Barentin.

■ FRÉDÉRIC PINCHON

***Le Vase de Sarah*. Éditions Velours. Disponible dans les Maisons de la Presse, à la FNAC et sur Internet.**